

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 89 (1986)

Artikel: Rapport d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-550191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

L'activité de la section de Bâle a été régulière, riche en thèmes et variée dans son genre tout au long de l'année en référence. Nos Emulateurs semblent ravis des manifestations de haut niveau que nous leur proposons, de sorte que la fréquentation est forte et réjouissante.

Il existe à Riehen un Musée du Chat caché dans une villa patricienne, dans laquelle une collection unique au monde est présentée, comportant quelque 10 000 objets relatifs à ce félin sous forme de gravures, peintures, sculptures, bijoux. Une visite en septembre en a été faite, dûment commentée par la propriétaire.

La Chapelle de la Mission catholique française de Bâle s'est enrichie récemment de vitraux de Yoki. L'occasion nous était ainsi donnée d'inviter ce peintre et verrier à non seulement nous décrire le côté artistique de son œuvre, mais aussi la technique du vitrail. L'historique de cet art et surtout le répondant de celui-ci dans la matière choisie, les inégalités subtiles du matériau, l'état d'âme qu'il transmet nous ont fait découvrir un artiste plus qu'un artisan.

Tout Jurassien en diaspora se doit de faire un jass et celui-ci n'a pas failli en prélude à la St-Martin.

Reconsidérés avec un peu de distance, nous comprenons mieux la valeur spirituelle et la bagage intellectuel de Fernand Gigon, décédé récemment, qui nous a présenté à l'Université une conférence à sa taille sur «La Chine des Chinois». L'auditoire dépassait largement le cadre de nos Emulateurs. M. Gigon s'est penché sur la vie quotidienne du Chinois pris en tant qu'individu ou en collectivité dans le contexte de son évolution actuelle. Il a fait salle comble et nous laisse un souvenir ému.

Pour notre soirée annuelle au Château de Bottmingen, nous avons eu le grand plaisir d'applaudir l'Amicale des Patoisants vadais de la vallée de Delémont dans un tour de chants en patois et en français suivi de danses folklori-

ques. L'Amicale, attifée de ses plus beaux atours, a eu elle-même beaucoup de plaisir à présenter son art à nos convives débordants d'enthousiasme. Merci également à MM. Ph. Wicht et J.-L. Fleury pour leur contribution à cette fête de l'amitié en nous adressant le message du Comité central et un témoignage de la belle culture que nous défendons.

Notre cours d'histoire à l'Université en début d'année 1986 a été consacré en trois conférences à l'auteur le plus lu, et peut-être mal connu: Jules Verne. M. Jean-Michel Margot, du Comité de direction de la Société Jules Verne, nous a présenté cet auteur sous une forme quasiment mathématique en analysant sur la base de traitement de textes et de dias la biographie de l'écrivain romantique, la structure et les thèmes de son œuvre mettant un accent final sur ses conséquences, notamment son influence sur notre civilisation et notre culture. N'est-ce pas dans la dérive de son œuvre que les précurseurs du cinéma, de la bande dessinée et actuellement encore les ardents supporters de la publicité ont puisé imagination et fantaisie? Un Jules Verne que notre image d'enfance nous faisait voir différent.

La tradition du souper-choucroute de la Mi-Carême n'a pas été rompue et cette joyeuse agape a permis aux esprits chagrins de se bien préparer pour notre assemblée générale tenue en avril. La section ne rencontrant pas de problèmes majeurs, cette assemblée prit acte de tous les points habituels, sans contestation. Un Emulateur émérite avait tourné un film en 1966 sur notre excursion d'alors. Quel plaisir pour chacun de s'être revu beaucoup plus jeune!

M. Michel Juillard, biologiste, nous a exposé son travail de 12 ans de recherches sur la chouette chevêche, observée de nuit et de jour, notamment dans les vergers d'Ajoie. Par une présentation gaillarde et enjouée, M. Juillard a su captiver son auditoire et nous faire prendre conscience de la lutte constante à mener pour maintenir les valeurs que la nature produit.

Notre excursion annuelle s'est déroulée en pays neuchâtelois par un temps splendide. Au programme: le Musée de l'Horlogerie à La Chaux-de-Fonds et le Château de Valangin où les dentellières éaltaient la suprême maîtrise de leur dextérité. Et tout ceci en nous sustenant au gâteau au beurre d'après la recette des vieilles fermes neuchâteloises.

Un membre en activité de notre comité nous a quittés subitement en cours d'exercice, M. Henri Juillerat, trésorier. Sympathique par son rayonnement, son respect des idées et du travail des autres, M. Juillerat s'est profondément dévoué à sa fonction et a grandement œuvré pour le bien de notre chère société.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

Le 28 novembre 1985 a eu lieu notre désormais traditionnelle soirée de la St-Martin qui a réuni, cette année aussi, plus de 30 membres. A cette occasion, nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Jean Christe, alias le Vâdais qui, avec beaucoup d'humour, nous a démontré que le patois jurassien n'était pas mort.

Notre assemblée générale annuelle a eu lieu le 18 juin de cette année. Sont excusés MM. Voyame et Crevoisier. A l'ordre du jour figurent les points suivants:

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée générale de 1985;
2. Approbation des comptes;
3. Election du Secrétaire;
4. Communications du Président;
5. Divers.

A l'issue de la partie administrative, nous avons eu le plaisir d'écouter un exposé chaleureux de M. Henri Carnal, consacré à un peintre jurassien de Berne: Marguerite Frey-Surbek, née à Delémont et qui aurait fêté son centième anniversaire le 23 février dernier. Nous avons eu également le privilège d'admirer quelques toiles mises à disposition par M. et Mme Louis Girardin; nous les remercions vivement.

Le secrétaire: *François Reusser*

SECTION DE BIENNE

C'est par une visite à Porrentruy que nous avons débuté, le 17 août, notre activité; la visite des nouvelles orgues de l'ancienne église des Jésuites, agrémentée d'une petite audition donnée par M. Paul Flückiger, puis la visite du jardin botanique du Lycée cantonal ont ravi la bonne trentaine d'Emulateurs qui avaient fait le déplacement.

Le 7 septembre, ce fut la visite de l'émetteur de Chasseral où 24 personnes se retrouvèrent sous la houlette de M. Pierre Flotron.

Le 5 octobre, retour dans le Jura, à Delémont plus précisément. Une vingtaine d'Emulateurs se retrouvèrent pour visiter le Musée jurassien sous la direction de M. Rais. Les participants se retrouvèrent ensuite dans un caveau sympathique où M. Maurer, fromager chevronné, et Mme Broggi non moins distinguée œnologue les ont régalaés en mariant diverses sortes de fromages avec une sélection de vins.

Pour ne pas faillir à la tradition, ce fut le 8 novembre notre traditionnelle soirée bouchoyade à Lamboing, en présence d'une trentaine de personnes.

Retour à la culture le 4 décembre à l'hôtel Elite, où une quarantaine de personnes s'étaient déplacées pour entendre M. Bruno Piasio nous parler de la médication par les plantes, tout en admirant ses magnifiques diapositives.

Le 30 janvier, nous retournions à l'Elite pour entendre cette fois M. Hugues Vaucher qui nous parla des arbres et de leurs écorces; cette très agréable causerie, agrémentée de splendides diapositives, fit la joie de la trentaine de participants.

Notre assemblée annuelle ordinaire s'est déroulée le 20 mars en présence de plus de cinquante personnes. Elle prit congé de notre fidèle membre du comité, M. André Auroi qui, depuis 1954, a œuvré pour le bien de sa section de façon très efficace. Nous avons enregistré l'année écoulée six admissions et un transfert de la section bâloise; nous avons dû accepter cinq démissions (la plupart pour raison d'âge) et déplorer un décès, celui de M. André Berthoud. Actuellement notre section est forte de 123 membres.

Le 29 avril, plus de cinquante personnes, dont une importante cohorte de la section de la Prévôté, se rangeaient sous la direction experte de Mme Ehrensperger pour visiter le musée Neuhaus, traitant particulièrement de l'histoire biennoise au 19^e siècle.

Le 7 juin, ce furent plus de trente personnes qui se déplacèrent à Salavaux pour la visite de son château, où chacun admira le Mémorial et la bibliothèque Albert Schweizer, les boîtes à musique et les orgues, et comme bouquet final le plus grand carillon d'Europe, formé d'une soixantaine de cloches.

Puis notre section tomba quelque peu en léthargie par suite des vacances, et notre dernière sortie, qui comptait une trentaine de personnes, nous a conduits à Saint-Ursanne pour visiter, le 16 août, l'exposition Coghuf.

Nos sorties ont été (je le crois du moins) bien appréciées et fort bien fréquentées, ce qui est un encouragement pour ceux qui les organisent.

Le président: *Charles Boillat*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Force est de constater que l'activité de notre section a été fortement réduite durant la période concernée par rapport aux exercices précédents.

Pour la deuxième fois, en effet, notre marche annuelle a été annulée étant donné les mauvaises conditions atmosphériques.

Par contre, notre sortie d'automne a été un succès. Nous étions, en effet, le 23 novembre 1985, 14 Emulateurs de La Chaux-de-Fonds et 6 membres de la section du Bas du Canton à visiter le château de Neuchâtel sous la direction de l'huissier cantonal. Après un passage rapide dans la Collégiale toute proche, nous nous sommes rendus à Cressier pour y visiter les caves de l'hôpital de Pourtalès.

Durant l'hiver, il n'a malheureusement pas été possible de mettre sur pied une activité quelconque et nous avons dû attendre le 25 avril 1986 pour nous retrouver aux Bois, à l'occasion de notre assemblée générale annuelle suivie traditionnellement d'un souper.

Le samedi 21 juin 1986 il faisait un temps magnifique. Vingt-trois adultes et deux enfants se retrouvaient à Romainmôtier pour visiter la célèbre abbaye romane. Ce fut ensuite la découverte du très intéressant musée du fer à Vallorbe, animé aussi bien par la présence d'un artisan au travail que par le fonctionnement de magnifiques roues à aubes. Cette belle journée se termina autour d'une table dans une auberge de la vallée de la Brévine encore plus belle que jamais par cette belle soirée estivale.

Le président: *Georges Boillat*

SECTION DE DELÉMONT

L'année émulative débute à l'Assomption 1985 par une sortie de la section à Boncourt. Excellement guidés par M. Germain Bregnard, nous visitâmes la maison seigneuriale des de Staal à la Cour, l'église et ses très belles sculptures des frères Breton et la Tour de Milandre. Après un frugal «pique-nique» chez l'ami M. Henri Jurot, les Emulateurs se rendirent en France voisine, plus précisément à Saint-Dizier (église et crypte du saint) et à Croix (puits à balanciers à la hongroise).

En automne, notre section s'associa à la commémoration du centenaire de la mort de Victor Hugo par une exposition d'affiches intitulée «Les grandes œuvres et les grandes causes». Présentant chronologiquement des caricatures,

des dessins, des reproductions de ses manuscrits, elle mit en relief le rôle exceptionnel joué par le grand homme. Complétée par un montage audiovisuel, cette manifestation fut aussi l'occasion d'une conférence du professeur Eigeldinger: «Le romancier et l'exil». L'exposition put ensuite être admirée à l'Institut pédagogique de Porrentruy et au Gymnase cantonal de Liestal.

La transition 1985-1986 a été marquée par la réapparition de la comète de Halley. En janvier, quelques Emulateurs delémontains purent observer l'astre célèbre en compagnie de l'astronome M. Jean Friche de Vicques.

Le 5 juin 1986 allait être marqué d'une pierre blanche: le professeur Jacquard donnait une conférence, mise sur pied par notre section, à laquelle s'était joint pour l'occasion le cercle d'études scientifiques. Devant une salle bondée, M. Albert Jacquard aborda en vulgarisateur talentueux et sous le titre «De l'animalité à l'humanitude» les grands problèmes liés au développement des sciences et des technologies et plaida pour cette «humanitude qui permet seule, face au péril nucléaire et à l'explosion démographique contemporaine, de prendre en charge son devenir».

En 1985 avait été signé entre Belfort et Delémont un jumelage que nous avions appelé de nos vœux. Le 29 juin 1986, il connut un prolongement bénéfique puisque, à l'initiative des archivistes des deux cités, MM. Yves Pagnot et Jean-Louis Rais, notre section a accueilli la Société belfortaine d'Emulation. Elle lui montra les richesses du Musée jurassien ainsi que la vieille ville de Delémont. Puis les Emulateurs des deux sociétés fraternisèrent au cours d'un excellent repas campagnard servi à la Ferme des Vies par M. Henri Comte et son équipe. Rendez-vous a d'ores et déjà été pris pour l'an prochain en terres belfortaines.

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

C'est une visite particulièrement intéressante du «Démocrate», à Delémont, qui a marqué le début, la saison dernière, des activités de notre section.

Un temps exécrable et un brouillard à couper au couteau n'ont pas permis, cette année, la traditionnelle sortie champêtre qui avait prévu un «vagabondage guidé» de par les fermes du Haut-Erguël, connues et moins connues, dignes de merveilleux pèlerinages historiques. Renvoyée à l'an prochain.

La conférence que nous a donnée M. Pierre-Yves Mœschler, à Courtelary (L'Erguël et Bienne de 1792 à 1798; fidélité ou émancipation?) a été un succès et les Emulateurs remercient M. Mœschler. L'intérêt qu'ont suscité ses commentaires a provoqué un débat fort captivant.

L'expédition bruntrutaine du printemps a été triomphale, et notre ami Victor Erard, qui fut notre guide passionné dans la ville des princes-évêques, a su, à la fois, nous délasser, nous enrichir et nous passionner. Ce fut à ce point réussi que nous n'avons pu accomplir que la moitié du parcours prévu et avons immédiatement convenu, avec M. Erard, de la date du deuxième tableau. Avis aux amateurs: printemps 1987.

Nous prévoyons une intéressante saison 86/87: certains de nos espoirs sont devenus des projets plus concrets et nous nous réjouissons de les «matérialiser», pour le plus grand bonheur et le plus bel enrichissement de nos Emulateurs et de leurs amis.

Le président: *Jean-Pierre Bessire*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Les activités 1985-86 ont débuté le 1^{er} octobre à la halle du Marché-Concours à Saignelégier où notre section a participé à la première fête de la Fédération des associations culturelles des Franches-Montagnes. Nous nous sommes présentés au public par un stand affichant les publications de l'Emulation et expliquant le rôle et les activités de notre section.

Au milieu de l'automne, nous avons visité les grottes de Saint-Brais sous la conduite de M. Pierre Reusser, président du cercle scientifique de l'Emulation. Une bonne trentaine de personnes — parmi elles beaucoup d'enfants — ont découvert ce lieu sauvage où le Dr Koby a fouillé la terre pour y retrouver des témoins de la vie d'il y a 40 000 ans aux Franches-Montagnes. Notre guide nous expliqua cette vie dans la grotte à cette époque de l'Homme de Cromagnon. Les découvertes ont permis de remarquer la présence de l'homme puisqu'on y a retrouvé une dent et des animaux, tels des ossements d'ours, de mammouths, d'aigles, de loups. M. Reusser, qui effectue encore des fouilles à cet endroit, captiva aussi ses auditeurs par la description de l'environnement de notre région durant la dernière glaciation.

Au cours de notre assemblée générale le 22 mars 1986 à La Theurre, nous avons enregistré la démission de quatre membres du comité: Mme Marie-Thérèse Poupon, MM. Henri Saucy, Michel Lachat et Claude-Alain Meyrat. Mme Simone Froidevaux-Gogniat et M. Mario Bertolo ont été élus au comité.

Après le souper, le Groupe des spéléologues des Franches-Montagnes nous fit part de sa motivation, de ses activités, de ses découvertes et nous présenta le matériel d'exploration, les techniques, les lectures de carte sous terre. Le groupe s'adonne certes à des descentes dans les trous jurassiens, mais pratique plus souvent ce sport dans des longs couloirs en Suisse orientale ou en France.

Le 19 avril, l'abbé Georges Jeanbourquin, curé retraité à Saint-Brais, nous accueillait dans sa serre d'orchidées. C'est avec passion qu'il présenta à la vingtaine de personnes présentes les fleurs exotiques qu'il cultive. Avec force détails, il commenta les diapositives de ses fleurs. Une visite s'imposait chez cet homme amoureux, chaleureux, chercheur de nouvelles espèces, et chez ce pèlerin infatigable des haies et des sous-bois francs-montagnards.

Du 2 au 19 mai 1986, notre section présenta sur deux étages du nouveau Centre de réadaptation cardio-vasculaire au Noirmont l'exposition de peinture de peintres-amateurs: «Des Franches-Montagnes à découvrir, ou les humeurs de la semaine des peintres du dimanche». Disons-le d'emblée: un franc succès. Des centaines de visiteurs ont parcouru les Franches-Montagnes, le Clos du Doubs et la Courtine à travers 211 toiles: villages, fermes, sous-bois, gares, pâturages, étangs, forêts, loges. Septante-deux peintres amateurs, amoureux de la région ont aussi soutenu la conversation des visiteurs: «...c'est là qu'ch 'u né!», «...son père a dû la vendre...», «tu vois, un peu plus loin, on gardait les vaches!» Chacun revivait devant la ferme détruite ou transformée, devant un paysage... «vu par derrière».

De ces peintres, plusieurs n'ont peint qu'un ou deux tableaux pour le souvenir d'un coin qu'ils affectionnaient; d'autres passaient leurs loisirs à poser leur chevalet dans des régions qu'ils aimaient. Beaucoup sont à l'œuvre, aujourd'hui encore. Et c'est heureux.

Cette exposition a été organisée dans le cadre du 600^e anniversaire de la charte de franchises que le prince-évêque Imier de Ramstein accorda à la Franche Montagne en 1384. Elle était le complément à la galerie contemporaine que notre section a fait paraître de novembre 1984 à février 1985 dans le journal «Le Franc-Montagnard» sous le titre «Le Franc-Montagn'Art».

Ces travaux de longue haleine n'ont pu se réaliser qu'avec la foi enthousiasmante d'Hubert et Monique Girardin de La Chaux, infatigables pèlerins pour récolter les peintres de maison en maison, épaulés par Henri Saucy, Anne-Marie Gogniat et Mariette Gogniat de Lajoux.

Le plaisir de la section fut aussi celui d'accueillir à Saignelégier les participants à l'Assemblée générale de l'Emulation, dont le présent volume relate ces débats.

Le président: *Louis Girardin*

SECTION DE FRIBOURG

Attachés à leurs racines terriennes et à leur passé, les Emulateurs de Fribourg sont d'autant plus ouverts à toute forme «émulative» qu'ils se savent bien identifiés, non seulement comme «Jurassiens de l'extérieur», mais de l'intérieur d'abord et surtout. Cette double appartenance au peuple du Jura oriente très naturellement nos activités dans plusieurs directions spatiales et temporelles: vers le Jura territorial et son passé, mais aussi vers les formes culturelles environnantes qui conditionnent nos vies d'aujourd'hui et de demain.

C'est ainsi qu'au gré des affinités et des disponibilités, une douzaine d'Emulateurs se sont donné rendez-vous à Glovelier pour gagner les Franches-Montagnes par les Chemins de fer jurassiens jusqu'au Prépetitjean d'abord en vue d'une randonnée pédestre le samedi 5 octobre 1985. Aux abords de l'étang de Plain de Saine, nous sympathisons avec un groupe de spéléologues occupés à déblayer les décombres d'un «emposieux» où s'engouffraient jadis les eaux d'un moulin du XVI^e siècle. Dîner champêtre à la Combe; les feuillus de l'automne sont les premiers fantômes de volupté de la forêt dans le miroitement de l'étang de Bollement. De l'ancienne scierie et du moulin, une grande roue et quatre pierres à moudre sont les seuls vestiges d'un passé relativement récent. Après quatre heures de marche et d'amitié voici vibrantes les fanfares de Corban et de Glovelier venues, semble-t-il, pour nous accueillir au cœur du pays retrouvé.

Le 30 janvier 1986, vingt Emulateurs visitent l'exposition du livre fribourgeois à l'occasion du 400^e anniversaire de l'imprimerie fribourgeoise. Martin Nicoulin, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, nous présente l'évolution du livre à Fribourg à partir des manuscrits médiévaux; les premiers livres pour contrer la Réforme au XVI^e siècle, puis les idées nouvelles au XVIII^e avant l'âge d'or de la presse d'opinion à l'époque contemporaine. Le catalogue de l'exposition est lui-même un très beau livre illustré qui retrace l'histoire du canton en passant en revue la forme et le contenu des 142 publications exposées avec un grand savoir-faire-voir.

L'assemblée générale statutaire de la section est généralement l'occasion d'une activité culturelle hors les murs, mais à l'intérieur du canton. Estavayer-le-Lac avait été choisi le 26 avril 1986 pour deux visites organisées par groupe. Le Musée des grenouilles satisfait toujours les amateurs de curiosités inattendues sans compter les enfants intéressés et ravis. Un second groupe avait opté pour la visite de la collégiale St-Laurent. M. l'abbé M. Chassot a su nous faire apprécier l'histoire, l'architecture et la décoration de l'église des XV^e et XVI^e siècles restaurée récemment: fresques retrouvées, stalles sculptées et en finale les fameux antiphonaires de la collégiale St-Vincent de Berne vendus en 1530 par les Réformés aux chapelains de l'église St-Laurent à Estavayer. Les quatre volumes, avec leurs vingt-trois miniatures en pleine page sur vélin, peuvent être datés approximativement des années 1480 à 1490. La décoration de ces livres de chants liturgiques notés (antiennes, psaumes et hymnes) dénote que les ateliers d'enlumineurs de Suisse se sont inspirés de l'Ecole franco-flamande. Reliés vraisemblablement par les chartreux de Thorberg, ces livres d'heures sont de vrais joyaux: «Le grand format et la beauté témoignent aujourd'hui encore du luxe dont s'entourait le clergé officiant de Berne.»

Le groupe de travail chargé de trouver le financement en vue de la réalisation d'un film documentaire sur les îles Seychelles s'est réuni plusieurs fois pour constituer un dossier actuellement soumis à de nombreuses instances culturelles de Suisse et soutenu par un comité de patronage de quatorze membres.

Le président: *Sylvère Willemain*

SECTION DE GENÈVE

Au cours de la saison 1985/86, notre section a organisé trois manifestations, suivies de l'assemblée générale terminée par un tournoi de cartes.

Tout d'abord, M. Victor Erard nous parla des «Richesses du passé jurassien», richesses illustrées par une projection de diapositives. Que dire d'une conférence de Victor Erard sinon qu'elle est une suite spontanée, jaillissante et passionnée de tableaux dépeignant différents épisodes de l'histoire de notre pays. Des origines du Jura au XIX^e siècle, Victor Erard promena son regard et sa verve sur les lieux, les personnages et les événements, s'arrêtant ci et là, plus ou moins longuement selon ses choix et ses inspirations du moment.

Victor Erard possède ce talent rare et précieux qui consiste à savoir marier l'érudition et l'esprit de vulgarisation, la spontanéité et l'éloquence, la passion et la patience du chercheur.

Poursuivant le cycle de nos visites aux différents musées et organismes de Genève, nous choisissons, début mars, d'inviter nos membres à visiter le palais de l'ONU. Que cette rencontre ait été programmée une semaine avant le vote sur l'éventuelle adhésion de la Suisse à cette organisation constituait un pur hasard, mais un hasard favorable, nous semblait-il, car le sujet, par son actualité, devait être de nature à susciter l'intérêt. Aussi fûmes-nous surpris de constater que cette visite fut une petite cuvée sur le plan de la participation numérique. Etait-ce un signe qui présageait le résultat de la votation qui suivit?

Fin avril, et en quelque sorte pour renouer avec l'esprit de notre société à ses débuts, la parole fut donnée à l'un des membres de notre section : M^e Jean-Pierre Reber nous présenta son «Plaidoyer pour Machiavel». Passionnant, M^e Reber le fut tant par son art consommé de la conférence que par l'étendue de ses connaissances. Dans un style clair, vivant et anecdotique, il dressa tout d'abord une fresque historique remarquable de l'époque de Machiavel, puis en présenta la doctrine et finit par en démontrer l'universalité et l'actualité illustrée avec pertinence par des exemples appropriés tirés de l'époque contemporaine. L'espace d'une soirée, un personnage énigmatique, un homme suscitant d'emblée la réserve et même la crainte devint, grâce à la passion persuasive du conférencier, quelqu'un de sympathique, d'admirable, presque un modèle.

Soyons clairs : en invitant M^e Jean-Pierre Reber, les membres de notre section n'avaient ni l'intention de lui faire subir un examen de passage ni celle de lui dresser un tremplin vers la présidence. Et cependant, depuis l'assemblée générale tenue en mai 1986, c'est lui qui assume dorénavant cette tâche. Avocat brillant, esprit passionné par les arts, les lettres et l'histoire, depuis toujours attentif à la vie culturelle jurassienne, M^e Jean-Pierre Reber donnera à notre section une impulsion et une orientation nouvelles qui lui seront bénéfiques.

Quant à moi-même, après 9 années de présidence et nourri des expériences qui y sont liées, je demeure persuadé que la culture, réalité souvent malmenée ou suspectée, ne recouvre nullement les seules et parfois ennuyeuses poussières des temps, mais constitue la richesse essentielle de nos vies, c'est-à-dire ce que la vie retient d'essentiel lorsque s'est évaporée «l'écume des jours». La culture c'est bien sûr et au départ le souvenir de nos racines. Mais un souvenir actif, un souvenir qui doit nourrir et exalter l'esprit de création, qui fait que l'homme est homme, et l'esprit de liberté, qui fait que l'homme est responsable de son destin.

Je remercie le comité de la section de Genève qui m'a entouré de sa fidélité et de sa compétence, ainsi que tous les membres de la section par la présence desquels il nous est possible d'exister et d'apporter notre appui moral et intellectuel à la patrie jurassienne.

A mon successeur vont mes félicitations et mes vœux les plus chaleureux.

Que l'Emulation demeure vivante et créatrice, par ses principes, ses activités et par l'attention que nous devons lui porter.

Le président: *Philippe Simon*

SECTION DE LAUSANNE

L'année écoulée fut une année faste pour notre section. Elle fêtait le 50^e anniversaire de sa fondation. Fondée en 1935, elle comptait 43 membres à ses débuts et la cotisation annuelle s'élevait à Fr. 2.—. Les statuts ont été élaborés par le D^r Jean Rossel, juge fédéral. Elle avait le même comité que la Société des Jurassiens bernois fondée en 1911 et qui changea de nom en 1956 pour devenir la Rauracienne. Il s'agit d'une heureuse collaboration permettant aux deux sections d'organiser tantôt des rencontres culturelles tantôt des sorties familiaires.

Ainsi, après la 120^e Assemblée générale de l'Emulation ayant eu lieu à Lausanne, la section eut l'occasion de célébrer la St-Martin autour d'un bon feu de cheminée aux Cullayes. Auparavant, en octobre, une grande partie de nos membres prit part à la visite des aiguilleurs du ciel à Cointrin sous la conduite expérimentée de M. Simon, d'ailleurs président de la section de Genève.

En janvier, l'apéritif Tête-de-Moine connut son succès habituel ainsi que le match aux cartes se déroulant sur quatre soirées.

Au printemps eut lieu l'assemblée générale qui enregistra une profonde modification de son comité. M. Roland Berberat abandonne la présidence après douze ans — le bail le plus long — d'inlassable activité. L'assemblée le remercia vivement en le nommant membre d'honneur ainsi que M. René Membrez, vice-président et membre du comité depuis une vingtaine d'années. Pour les remplacer, l'assemblée désigna, par acclamations, MM.

André Piller et Georges Jacoby. Mme Ginette Berberat accepte — première femme à entrer au comité — de reprendre la rédaction du bulletin *Notre Jura* alors que M. Jean Charpié devient vice-président.

Cette année — vraiment nous sommes en période faste —, nous fêterons le 75^e anniversaire de la fondation de la Rauracienne qui porte ce nom depuis trente ans.

Le président: *André Piller*

SECTION DE NEUCHÂTEL

A part quelques modifications au sein du comité, la tradition a été respectée. Les manifestations habituelles à notre section se sont égrenées au fil de l'année, suivies par nos membres avec plus ou moins d'intérêt. Je ne parlerai aujourd'hui que de notre visite, elle aussi traditionnelle, au musée d'ethnographie.

L'exposition s'intitulait cette année: « Temps perdu, temps retrouvé du côté de l'Ethno... » Proust n'était pas loin! M. Hainard, conservateur, conduit notre petit groupe à travers les dédales de son musée. Il nous communiqua son savoir et son enthousiasme et tenta de nous faire comprendre les buts de ses recherches, de ses innovations. La question du « pourquoi » et du « comment » du musée est sans cesse présente. Bien sûr, le musée met en valeur les objets du passé, nous fait connaître d'autres civilisations ou, plus simplement, tente de nous relier à nos racines. Mais M. Hainard va plus loin et demande: « Dans une perspective d'avenir, que faut-il sauver du présent? »

Grâce à ses expositions, toujours si riches et renouvelées, le musée d'ethnographie de Neuchâtel est en passe de se tailler une réputation européenne, voire mondiale. La visite annuelle des membres de l'Emulation est toujours source d'émerveillement et de questions.

Je terminerai en citant les paroles de M. R. Kaehr, conservateur adjoint: « Le débat sans fin sur le pourquoi et le comment des musées apparaît précisément à Jacques Hainard comme l'occasion d'une exposition, une histoire à raconter de la mémoire du monde que nulle madeleine ne parvient à faire sortir d'une tasse de tilleul. »

... De quoi alimenter notre réflexion bien au-delà du temps consacré à la visite!

La présidente: *Marie-Paule Droz-Boillat*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

L'activité de notre section a été modeste au cours de l'année écoulée. Vu le faible succès (quant au nombre de participants) de la conférence d'octobre 1985, nous avons orienté notre activité dans une autre direction, en organisant une exposition du sculpteur Michel Engel, de La Neuveville. Nous avons voulu ainsi donner à un artiste indigène de grande valeur l'occasion de se présenter au public de la région.

L'exposition a eu lieu les 27, 28 et 29 juin 1986 et elle a connu un honnête succès. Les autorités étaient représentées au vernissage par M. O. Stalder, maire de la localité.

L'expérience a confirmé notre sentiment qu'à La Neuveville la culture «parachutée» d'en haut obtient moins de succès que celle qui vient de la base.

Le président: *Frédy Dubois*

SECTION DE PORRENTRUY

La saison 1985-1986 fut une année faste pour la section de Porrentruy de l'Emulation: tout en poursuivant sa politique d'ouverture et de collaboration, elle ponctua sa saison par l'aboutissement d'un projet à l'origine duquel elle était: c'est-à-dire une exposition consacrée au grand artiste Coghuf (après le colloque Montbéliard-Porrentruy, en 1983, c'est la deuxième manifestation d'envergure qu'elle a lancée).

Au préalable, la saison s'ouvrit en musique puisque la section offrit à Porrentruy-Fête le spectacle des musiciens de rue grecs.

Quelques jours plus tard, les Emulateurs étaient conviés à une causerie de M. l'abbé Marquis sur les archives du Vatican: le sujet et la personnalité de ce Jurassien connu attirèrent un monde considérable.

Au début octobre, la section s'associa à la bibliothèque cantonale dans le cadre d'une exposition consacrée à Isabelle de Charrière: elle organisa une conférence, donnée par M. Jean-Daniel Candaux, à son sujet. Malgré la qualité de l'orateur, le succès ne fut pas au rendez-vous. Toujours soucieux d'associer ses membres aux événements culturels de la cité des princes-évêques, le comité les invita à venir découvrir, en décembre, le nouvel orgue des Jésuites. La visite fut commentée et animée par l'initiateur du projet, M. P. Flückiger. Il est encore à noter que, dans le même mois, la section participa

activement à la mise sur pied d'un Centre culturel de Porrentruy (C.C.R.P.). Succédant au président de section, J.-Ph. Vuilloz siège actuellement à l'exécutif du nouveau centre.

En janvier, les Emulateurs furent conviés à l'assemblée annuelle de la section: trois nouveaux membres succédèrent à Mmes A.-M. Gassmann et M. Muller, démissionnaires; il s'agit de Mme M. Lachat et de MM. M. Hauser et S. Jubin. De nombreuses propositions d'activités furent faites par les membres présents. La soirée fut agrémentée par des morceaux de guitare classique, donnés par M. J.-M. Dupré, professeur de musique au Lycée cantonal. A cette occasion, chacun apprécia la virtuosité de l'interprète.

Le printemps 1986 fut animé par une exposition intitulée «Nos fermes jurassiennes, quel avenir?» Elle fut possible grâce à la collaboration de la Municipalité de Porrentruy et celle de l'IREC de Lausanne. Elle connut un vif succès.

Au mois de juin, M. F. Noirjean, ancien membre du comité de section, offrit, en première, aux Emulateurs bruntrutains la présentation du «Journal d'un artisan de Porrentruy» (Joseph Stemmlin).

Son exposé fut suivi par un auditoire attentif qui se réjouit déjà de la publication qui suivra.

La saison s'acheva sur un événement culturel d'importance, à savoir, une exposition consacrée au grand artiste Coghuf. C'est à l'instigation de notre section que cet événement a eu lieu, toutefois un groupe spécifique baptisé «Coghuf 86» se constitua, au sein duquel trois membres du comité de section furent incorporés; il s'agit de S. Convers qui en assuma la présidence, Y. Riat qui fut un des responsables techniques du projet, et R. Dosch, au groupe «Finances». Très bien épaulés par la famille Stocker et leurs amis, les responsables de «Coghuf 86» réalisèrent une très intéressante rétrospective des œuvres du grand artiste, mort il y a dix ans, qui connut un vif succès puisque plus de quinze mille visiteurs ont afflué au cloître de Saint-Ursanne et au Caveau. Cette dernière poursuivra son périple à Glaris et au Musée d'Art de Zurich. On ne peut que féliciter les Emulateurs d'avoir persévétré dans leur projet.

Ce qui précède illustre le souci de la section de participer activement à l'activité culturelle de notre région. Elle regrette toutefois de n'avoir pu mener à chef un débat, prévu en mai, sur la politique culturelle du canton. Cette importante manifestation était sur le point d'aboutir lorsqu'un imprévu de dernière minute nous contraignit à l'annuler... «Mais ce n'est que partie remise» (On nous l'a promis.). Espérons que nous puissions offrir à nos fidèles Emulateurs cet important débat, lors de la prochaine saison!

Le président : *Jean-René Quenét*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Nous profitons de l'occasion du présent rapport pour informer les membres de notre section qu'une nouvelle rubrique a été ouverte au nom de la section de la Prévôté de l'Emulation dans la Gazette de Moutier.

En effet, nous annoncerons dorénavant par cette voie les diverses activités non seulement de notre section, mais également des sections sœurs, à condition d'en être avisés.

De cette manière, nos membres sont informés.

Quant aux activités de notre section, il faut bien constater que celles-ci n'ont pas été excessives cette année.

Une visite très intéressante des usines Von Roll à Choindez a été organisée, à laquelle ont participé une vingtaine de personnes.

Nous tenons encore à remercier les responsables de cette entreprise de leur accueil très sympathique.

Notre sortie en milieu naturel n'a pas pu être organisée en raison de diverses indisponibilités.

L'effectif des membres de notre section est de 194.

Le président: *Philippe Degoumois*

SECTION DE TRAMELAN

Le 3 avril, le comité de section se réunissait à la Banque cantonale à Saignelégier pour admirer la tapisserie qui orne son grand escalier. Un membre de notre comité a participé à sa réalisation. Il nous en a fait découvrir sa genèse, sa réalisation et les mystères de sa texture. Cette activité était un préambule à une sortie que nous fîmes à Romainmôtier le dimanche 25 mai. Malou Colombo, directrice de l'école d'art et d'artisanat de la cité médiévale, nous a ouvert les portes du prieuré et de son école et sensibilisés à la tapisserie contemporaine en nous guidant dans la galerie d'art qui exposait des œuvres réalisées à l'aide de matériaux fort divers.

Le mercredi soir 14 mai, nous avons reçu M. Raymond Bruckert. Il nous a conduits à travers siècles par un exposé captivant, illustré de diapositives, des origines de la ville de Bienne à son projet de «ville lumière» et celle que nous connaissons aujourd'hui.

Le 12 septembre, M. Mouche nous a reçus au Musée rural jurassien des Genevez. Après avoir nommé et désigné la fonction des outils aratoires et ménagers des locaux du bas de la maison et de la grange, il nous était parfois plus difficile de mettre un nom sur tous les paysages représentés par Beuret-Franz qui étaient accrochés dans les deux chambres du haut.

Le président: *Pierre-Alain Vuille*

to furnish him with a sample of the ground, and to
see whether there are no other elements in the soil which would
affect the results. The soil should be representative and the sample to be taken
should be representative of the soil in the field, and the field should be
representative of the area. The sample should be taken from the topsoil and the
soil should be representative of the area.

For the first sample, take a sample of the topsoil, and for the second sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the third sample, take a sample of the topsoil, and for the fourth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the fifth sample, take a sample of the topsoil, and for the sixth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the seventh sample, take a sample of the topsoil, and for the eighth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the ninth sample, take a sample of the topsoil, and for the tenth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the eleventh sample, take a sample of the topsoil, and for the twelfth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the thirteenth sample, take a sample of the topsoil, and for the fourteenth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the fifteenth sample, take a sample of the topsoil, and for the sixteenth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the seventeenth sample, take a sample of the topsoil, and for the eighteenth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the nineteenth sample, take a sample of the topsoil, and for the twentieth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the twenty-first sample, take a sample of the topsoil, and for the twenty-second sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the twenty-third sample, take a sample of the topsoil, and for the twenty-fourth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

SECTION THE THIRTEEN

For the twenty-fifth sample, take a sample of the topsoil, and for the twenty-sixth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the twenty-seventh sample, take a sample of the topsoil, and for the twenty-eighth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the twenty-ninth sample, take a sample of the topsoil, and for the thirtieth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the thirty-first sample, take a sample of the topsoil, and for the thirty-second sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the thirty-third sample, take a sample of the topsoil, and for the thirty-fourth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the thirty-fifth sample, take a sample of the topsoil, and for the thirty-sixth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.

For the thirty-seventh sample, take a sample of the topsoil, and for the thirty-eighth sample, take a sample of the subsoil. The sample should be representative of the area, and the sample should be representative of the soil in the field.